

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Venez, voyez et ressentez

Par **Wolfgang Pilz, Allemagne**

Soixante-dix d'interrégion



Wolfgang Pilz

Les années soixante ont été caractérisées par d'importants changements dans l'Église et une nouvelle croissance en Europe. Ezra Taft Benson, du Collège des douze apôtres, qui est devenu plus tard président de l'Église, a été appelé en Europe à présider depuis Francfort, la mission européenne. Sous sa direction, des initiatives visant à faire sortir l'Église de l'obscurité ont vu le jour en Europe centrale, notamment en Allemagne, un des pays les plus touchés par les destructions de la Deuxième Guerre mondiale, où de nombreuses unités n'avaient plus de locaux et se réunissaient dans des appartements ou des bâtiments de fond de cour.

Dans ma ville natale, nous nous réunissions dans un bâtiment du centre-ville abritant un cordonnier, un cabinet dentaire et, au dernier étage, le propriétaire de l'immeuble. Aujourd'hui encore, je garde le souvenir vif d'une expérience marquante. À force de jouer avec la serrure de la porte d'entrée, un petit garçon de la Primaire avait fini par la bloquer. Pendant la réunion de Sainte-Cène, le propriétaire du bâtiment a fait irruption dans la pièce, perturbant la paix ambiante et déversant sur nous des insultes et des menaces. Après cet épisode, plus rien n'a été comme avant. Le sentiment de sécurité avait disparu.

Peu de temps après, le président Benson a rendu visite à la paroisse de

Darmstadt et a annoncé la construction d'un bâtiment. Le grand défi pour le groupe composé de dix jeunes familles et de quelques veuves âgées fidèles a été de fournir la part des fonds nécessaires à la construction et de réaliser lui-même l'essentiel du travail.

S'en sont suivies trois années de coopération intensive pour bâtir une église suffisamment grande pour accueillir notre paroisse qui était située à la périphérie de la ville. À une époque où beaucoup de ces familles auraient sans doute construit, avec l'aide de voisins, leur propre maison, nous avons consacré toutes nos forces et tout notre temps libre à construire l'église. Le site du bâtiment, les sous-sols et les conduits d'aération sont devenus un terrain

de jeu et d'aventure pour nous, les enfants, car les familles s'y réunissaient chaque weekend pour travailler ensemble. Aujourd'hui encore, je revois ma mère préparant dans notre plus grande marmite un délicieux ragoût qu'elle apportait sur le chantier de construction.

Fait unique, entre 1961 et 1967, plus de cent vingt jeunes frères ont été appelés comme missionnaires bâtisseurs. Ils vivaient chez les familles membres, travaillaient du matin au soir sur le chantier de construction et faisaient partie de la famille de la paroisse. Pour nous, les enfants, ils étaient de merveilleux exemples. Aujourd'hui encore nous nous souvenons de leurs noms. La construction d'un bâtiment pour la paroisse n'a



Photo prise pendant la mission d'Ezra Taft Benson en Europe après la guerre, de février à décembre 1946, pour rencontrer les saints des derniers jours, diriger la distribution des fournitures d'entraide et prendre des dispositions pour la reprise de l'œuvre missionnaire.

NOUVELLES LOCALES

été possible que grâce à leur travail, associé à celui de quelques experts. De Flensburg, au nord de l'Allemagne, à Graz, au sud de l'Autriche, environ soixante bâtiments ont été ainsi construits.

Comme le temple et notre propre foyer, les églises sont des endroits sacrés où nous adorons Dieu, le prions, nous instruisons et sommes guidés par l'Esprit. L'église tient une place de choix parce que c'est là que les personnes qui se conduisent dignement peuvent entrer sans condition préalable.

Avant, nous invitions souvent des amis à venir à l'église pour assister à des spectacles, des activités sportives ou des festivals. Cela les impressionnait mais ils passaient souvent à côté des notions spirituelles plus profondes. Plus tard, nous nous sommes rendu compte que nos amis n'étaient touchés par l'Esprit et ne pouvaient reconnaître les enseignements du Christ que si nous les invitions à assister à la réunion de Sainte-Cène, où, en prenant la Sainte-Cène, nous faisons le plein d'huile pour nos lampes ».

Nos églises sont simples, sans ornementation, et la table de Sainte-Cène n'est qu'un simple autel pendant l'ordonnance sacrée, mais le message que nous adorons le Christ comme Sauveur et Rédempteur et pouvons prétendre à sa compagnie et à ses conseils lorsque nous prenons dignement la Sainte-Cène, peut pénétrer le cœur des gens pendant cette réunion sacrée. Il n'y a pas de meilleur endroit où aller si nous voulons faire connaître cette vérité à un ami. ■

« Ces sœurs l'ont fait ! »

Par Isabelle Gaston, des pages locales (pieu de Paris)



Linda K. Burton, présidente générale de la Société de Secours s'adresse aux dirigeantes lors de l'atelier de formation

Le samedi 24 octobre, à l'église de Versailles, lors d'une réunion historique, près de cinq cents membres des trois pieux parisiens sont venus écouter Linda K. Burton, présidente générale de la Société de Secours, Bonnie L. Oscarson, présidente générale des Jeunes Filles et Paul V. Johnson, premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Europe, parler la « langue des anges » (2 Néphi 32:2).

En ouvrant les ateliers de formation des présidences de la Société de Secours et des Jeunes Filles de paroisse et de pieu, Patrick Boutoille, soixantedix d'interrégion, a dit : « Nous prions pour que vous soyez touchées par un principe que vous aurez envie de mettre en application dans votre vie. »

Sœur Oscarson a invité les dirigeantes à se concentrer sur le temple. « Si nous sommes focalisées sur le temple, a-t-elle dit, les jeunes filles seront fortifiées et respecteront les commandements et les principes de l'Évangile. » Elle leur a demandé de centrer chaque activité sur le Christ, pour permettre à chaque jeune fille de fortifier son témoignage et d'accroître sa compréhension de l'Évangile. « Vous devez aider les jeunes filles à comprendre qu'elles sont une partie essentielle de l'œuvre du salut, a-t-elle ajouté. Il est important qu'elles aient des appels dans leur classe. Si les jeunes filles ne font rien, elles oublieront ce qui leur a été enseigné. »

Sœur Burton a exhorté les sœurs à travailler en conseil : « En tenant conseil, nous recevons la révélation : quelqu'un va avoir une idée, quelqu'un d'autre va avoir une autre idée, lesquelles, mises toutes ensemble, amènent la révélation. » Parlant de la finalité des visites, elle a déclaré : « C'est essayer d'alléger les fardeaux de l'évêque et être les mains du Seigneur », avant de s'étendre sur l'esprit des visites : « Visiter une sœur, a-t-elle dit, c'est comme faire une visite au Seigneur. Ne pensons pas que les sœurs savent automatiquement ce qu'elles doivent faire. La révélation nous vient souvent quand nous avons des difficultés. Soyez patientes avec vous-mêmes et avec les sœurs. Chacune est à un point différent du chemin qui ramène auprès de notre Père céleste. » Pour conclure, sœur Burton a dit : « Notre but est d'aider les sœurs à recevoir les bénédictions de la vie éternelle en faisant grandir leur foi, en renforçant les familles et en travaillant dans l'unité avec notre évêque, le conseil de paroisse, et les sœurs. »

Au cours de la veillée (ouverte à tous les membres) qui a suivi, Linda K. Burton a mis l'accent sur le respect du jour de sabbat : « J'ai entendu les prophètes dire que le respect de ce commandement nous permettra de respecter tous les autres, car ils en découlent... Le respect du jour de sabbat renforce notre foi et nos familles... Le sabbat doit être pour nous un délice et nous devons en faire 'un jour à part'. C'est Son jour, pas le nôtre... Le Sabbat est

Paul V. Johnson (à droite), premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Europe, prend la parole au cours de la veillée. ⬇



un moment d'introspection, un moment pour se poser des questions comme 'de quoi ai-je besoin de me repentir ? Qui puis-je aider ? Comment adresser à mon Père céleste un signe de mon amour pour Lui ?' Le jour du Sabbat est un bon don de notre Père céleste. Il nous appartient de recevoir ce don. »

En rapport avec les priorités définies par la présidence d'interrégion, sœur Oscarson a mentionné cinq choses qui nous permettront de parvenir à l'autonomie et de la conserver : prier matin et soir et plus si nécessaire, nous faire un festin des Écritures pour pouvoir « entendre la voix du Seigneur », faire du sabbat un délice en rassemblant notre famille et



Bonnie L. Oscarson, présidente générale des Jeunes Filles, énonce cinq principes d'autonomie (comme les cinq doigts de la main) lors de la veillée. ⬆

« en faisant des choses qui suscitent la présence de l'Esprit dans notre foyer et nous préparent à affronter les difficultés de la semaine », servir pour que l'Esprit se manifeste dans notre vie et devenir un peu plus semblable au Sauveur, remplir le livret « Ma Famille ».

Frère Johnson a conclu ainsi la soirée : « Le Saint-Esprit permet de parler la langue des anges » dit Néphî (2 Néphî 32:2). Nous parlons la langue des anges lorsque nous disons les paroles du Christ ! Ces sœurs l'ont fait ! J'espère que vous avez été touchés ce soir par un ou plusieurs enseignements et que vous allez vous efforcer de les mettre en pratique. » ■



Les Mains Serviables du pieu de Nice regroupent les débris à jeter après les intempéries du 3 octobre dans la région.

Les « anges de la boue »

Par Pascale Acloque, des pages locales (pieu de Nice)

Les Mains Serviables du pieu de Nice sont entrées en action le samedi 10 octobre afin d'aider les personnes touchées par les récentes intempéries dans la région de Cannes. Dans le dédale d'objets destinés au rebut, des regards bienveillants se sont croisés, des sourires ont été échangés... La bonne humeur propre

à la joie de servir a été le fil conducteur de cette journée.

Bruno, de la paroisse de Cannes, remarque : « Nous sommes une église pragmatique : là où il faut, quand il faut, pour faire ce qu'il faut. J'aime ça. »

Les plus belles actions ne sont pas toujours planifiées de longue

date. La réactivité de l'évêque Vivier et de ses conseillers, Régis Rutily et Christian Borgogno, en est la preuve. Dans les heures qui ont suivi les tragiques intempéries du 3 octobre 2015, les dirigeants cannois ont établi les contacts nécessaires à la mise en place d'une journée Mains Serviables pour le samedi suivant. À la demande de la présidence du pieu de Nice, tous les membres de bonne volonté ont été sollicités pour venir en aide aux sinistrés.



Un message de remerciement sur Facebook

Une partie du bataillon des Mains Serviables du pieu de Nice



Vous et 21 autres personnes aimez ça.



Valerie

Ils ont été d'une aide précieuse sur tout le bd tavernières à Mandelieu!!! J'ai eu l'occasion de discuter avec ces jeunes, ce sont des missionnaires Mormons! Ceux auxquels je dis souvent "non merci j'ai pas le temps 😊" je crois que la prochaine fois qu'ils viendront je prendrais le temps de leur ouvrir ma porte et de leur offrir un rafraîchissement même si mes convictions sont différentes, je prendrais le temps ! Un grand MERCI à tous ces jeunes (et leurs "encadrants" 🙏🙏🙏)

il y a 3 heures · Je n'aime plus · 5 · Répondre

Rendez-vous a été donné à l'église où s'est rassemblé un premier groupe composé d'une quarantaine de personnes, qui a augmenté au fil des heures pour finalement avoisiner une centaine de participants répartis sur les différents sites concernés.

Le « chantier » était si vaste que l'amorce a nécessité un peu d'organisation. Mais une fois activées, les nombreuses « mains » se sont révélées pleinement efficaces et le service extrêmement utile.

Au fur et à mesure que les appartements se vidaient et que les bennes se remplissaient, l'élan de solidarité initial a fini par gagner toutes les bonnes volontés.

Sonia B., jeune maman d'une fillette de huit ans, traumatisée par l'inondation de sa résidence, son impossibilité de fuir et son retour forcé chez elle, son enfant dans les bras, ne tarissait pas d'éloges et de remerciements à l'égard de ses sauveteurs.

Véronique L., autre habitante, visiblement touchée par notre sollicitude, a exprimé, elle aussi, sa reconnaissance et mentionné le geste de solidarité de Pierre, son époux, qui avait secouru une voisine âgée.

Sophie, de Toulon, a rapporté qu'un couple d'immigrés italiens avait qualifié les Mains Serviables « d'anges de la boue ». Une expression tendre, qui reflète le sentiment général des participants, approuvé par Jésus-Christ, d'avoir simplement servi leurs semblables. ■

« Si vous êtes préparés... »

Par François Mezerai

Historien du camp scout du pieu de Rennes

Du 6 au 11 juillet dernier, une quarantaine de jeunes de la Prêtrise d'Aaron du pieu de Rennes se sont retrouvés sur le terrain du Château Le Breil, à Vihiers (49), pour leur camp scout annuel.

Tout au long de la semaine, ils ont montré que, pour relever les défis, il faut être unis, qu'il s'agisse d'installer un camp sous une chaleur écrasante, de parcourir une longue distance à pied, d'affronter les dirigeants lors d'un jeu de nuit, voire de défier deux joueurs de

rugby professionnels (équipe de La Rochelle) ! Rien ne semblait pouvoir arrêter les huit patrouilles solidaires, qui, pour remercier les châtelains de leur accueil chaleureux, ont nettoyé et aménagé des sentiers de la forêt avoisinante.

Mais un camp scout c'est aussi un lieu de développement personnel, où l'on acquiert et développe des qualités et des compétences en matière d'orientation, de construction et de protection de l'environnement. C'est ainsi que les plus expérimentés ont, hors le camp,



FRANÇOIS MEZERAÏ

Les scouts de la Prêtrise d'Aaron du pieu de Rennes et leurs dirigeants devant le Château Le Breil

et durant vingt-quatre heures, appris à fabriquer des outils de survie, à traverser des rivières et à bivouaquer en forêt.

Enfin, le camp scout est un moment riche en émotions et en spiritualité à travers notamment la pensée spirituelle du matin et la belle réunion de

témoignages finale autour d'un feu de camp.

En somme, une belle aventure faite d'apprentissage, d'amitié et de partage qui prépare les jeunes à devenir d'honorables détenteurs de la Prêtrise et à toujours être prêts, donc à ne pas craindre ! (D&A 38:30) ■

FAISONS LA CONNAISSANCE DE NOS PRÉSIDENTS DE PIEU

Serge Gaston, président du pieu de Paris

Propos recueillis par Isabelle Gaston

Correspondante des pages locales du pieu de Paris

Pages Locales : Parlez-nous de votre enfance. Où avez-vous vu le jour et grandi ?

Serge Gaston : Né à Nice le 16 décembre 1966, j'ai grandi avec mes sœurs en région marseillaise, choyé dans une famille où nous avons appris à vivre les principes de l'Évangile et à mettre le Christ au centre de notre vie. Mon grand-père paternel, Louis Gaston s'est joint à l'Église lorsque mon père, Claude, avait treize ans. Ils sont tous deux des exemples de vies consacrées à servir le Maître. Mon grand-père maternel, Georges Chauvon, militaire de carrière, a autorisé ma mère, Liliane, à suivre l'enseignement des missionnaires, dans l'espoir que sa fille perfectionnerait ainsi son anglais. L'Évangile rétabli a bien plus intéressé ma mère que la langue de Shakespeare ! C'est

ainsi que j'ai pu naître dans le berceau de la vérité.

PL : Quels ont été votre cursus scolaire et votre parcours professionnel ?

SG : Après des études universitaires de gestion et de comptabilité et le service militaire, j'ai servi dans la mission de Tempe en Arizona (USA). À mon retour, outre la bénédiction d'avoir trouvé un emploi de responsable financier adjoint, j'ai eu le bonheur d'être scellé à ma femme, Isabelle Lethuaire, la mère de nos quatre futurs enfants. Je suis, par la suite, devenu auditeur interne, puis responsable financier adjoint et enfin directeur financier du Groupe dans lequel je travaille actuellement.

PL : Que vous a apporté votre mission à plein temps ?

SG : Ma façon de servir dans le Royaume de Dieu ici en France est



ISABELLE GASTON

Serge Gaston, président du pieu de Paris

imprégnée de la vision que j'ai eue de l'Église lorsqu'elle est implantée et déployée dans toute sa splendeur. J'ai aussi appris à aimer tous les enfants de notre Père céleste, quelle que soit leur condition, appréhendant le caractère divin de l'être humain. Je me suis rapproché de notre Sauveur Jésus-Christ, que j'aime plus que tout au monde.

PL : Président du pieu de Paris depuis le 11 mars 2007, comment vous organisez-vous pour concilier vos responsabilités familiales, professionnelles et ecclésiastiques ?

SG : Le Seigneur m'a donné de formidables atouts :

LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT

1. Une femme qui aime Dieu et le lui montre en acceptant de me voir partir régulièrement.
2. Des enfants qui s'efforcent d'être un soutien par la vie qu'ils mènent, en s'attachant à Dieu.
3. Des conseillers extraordinaires qui, incarnant les enseignements du président Hinckley – « Le salut se trouve dans les conseillers » – ne quittent pas le bâtiment de l'église sans s'être assurés, une fois leurs propres tâches accomplies, qu'ils ne peuvent rien faire d'autre pour me soulager.
4. Un secrétaire exécutif et un greffier consacrés.
5. Des dirigeant(e)s de pieu et locaux au service indéfectible.

Tout cela me permet de préserver du temps pour ma famille, qui reste ma priorité.

PL : Quelle est votre vision pour l'avenir de votre pieu ?

SG : Habités par la vision qu'avait eue Spencer W. Kimball en 1976, (j'avais alors dix ans) d'une France entièrement couverte de pieux et couronnée d'un temple, nous avons œuvré afin d'être les témoins de la réalisation de cette prophétie, qui sera pleinement accomplie lors de la consécration prochaine du temple de Paris. Ma vision est aussi et surtout imprégnée de l'enseignement du président Packer : « Qu'aucun membre de votre pieu ne franchisse le voile à la fin de sa vie sans avoir contracté et respecté ses alliances. » (1993) Notre objectif est de « rendre les saints plus saints » à l'aide de moyens petits et simples mais aux effets puissants. ■

« On peut voir avec le cœur ! »

Michel Vasseur, trente-trois ans, branche de Brest (pieu de Rennes)

Je me souviendrai toujours de mon premier voyage au temple. Dès que je suis entré dans l'édifice, j'ai senti que Dieu me souhaitait la bienvenue. Alors que j'effectuais mes ordonnances préparatoires, j'ai senti la présence de mon père, disparu en 1990 dans un accident de voiture. Dès le lendemain, j'ai entrepris des recherches et accompli les démarches pour pouvoir lui offrir les ordonnances salvatrices.

Deux jours plus tard, alors que je prenais place dans la

salle des fonts baptismaux, j'ai vu mon père assis sur un banc en face de moi. Tremblant un peu, j'ai emprunté la passerelle qui menait aux fonts baptismaux et j'ai adressé dans mon for intérieur quelques mots à mon père, lui rappelant combien je l'aimais.

Une fois le baptême accompli, j'ai pleuré. Ensuite, j'ai vu mon père se lever et se diriger vers la salle de confirmation. Pendant l'ordonnance, j'étais en prière et j'ai confié mon père à Jésus. J'ai pleuré de nouveau et j'ai senti la main de mon père me toucher la tête. Ensuite mon père m'a pris les joues dans ses mains et je l'ai entendu me dire : « Merci mon fils, je suis fier de toi. Va en paix, Dieu veille sur toi. Sache que je t'aime et, quoique tu fasses, je t'aimerai toujours. »

Cette expérience m'a aidé à faire le deuil de mon père et m'a incité à progresser. J'aimerais dire à tous ceux qui ont déjà perdu un proche : ne perdez pas espoir. Jésus a vaincu la mort et Il veille sur nous, même si nous ne pouvons pas le voir. Ce qui est invisible aux yeux, on peut le voir avec le cœur. ■

MICHEL VASSEUR



Michel Vasseur



COMMUNICATION

Le Chœur du Tabernacle Mormon en tournée en Europe en 2016

Par **Dominique et Françoise Calmels**

Directeur national de la communication et responsable des médias

Le Chœur du Tabernacle Mormon et l'Orchestre de Temple Square, dont la renommée est universelle, seront en Europe en 2016. Leur tournée internationale commencera par des concerts à Berlin et Nuremberg, pour se poursuivre à Vienne, Zurich, Francfort, Bruxelles, Rotterdam et Paris.

Les concerts sont prévus aux lieux et dates suivants :

- Berlin, Berliner Philharmonie : mercredi 29 juin 2016
- Nuremberg, Meistersingerhalle : vendredi 1^{er} juillet 2016
- Vienne, Musikverein : dimanche 3 juillet 2016

- Zurich, Hallenstadion : mercredi 6 juillet 2016
- Francfort, Jahrhunderthalle : samedi 9 juillet 2016
- Bruxelles, salle à confirmer : date en attente
- Rotterdam, De Doelen : date en attente
- Paris, salle à confirmer : vendredi 15 juillet 2016

Le Chœur du Tabernacle Mormon est l'un des plus anciens chœurs américains. Il a chanté devant plusieurs présidents des États-Unis, a enregistré et vendu des millions de disques, remporté de nombreux prix et suscité l'enthousiasme de ses auditeurs dans de nombreux pays.

Depuis 2005, l'Orchestre de Temple Square accompagne le chœur dans ses tournées.

Trois avions seront nécessaires pour transporter les six cents personnes environ (musiciens, techniciens et personnel) qui composent ou accompagnent le Chœur (trois cent soixante choristes) et l'orchestre (soixante-dix musiciens).

Chaque fois sera présenté un programme d'une exécution musicale parfaite qui touchera aussi bien le cœur que les oreilles. Une occasion exceptionnelle de donner à nos amis proches une autre perspective de l'Église. Pour d'autres renseignements (en anglais), consultez le site du chœur : mormontabernaclechoir.org.

À bientôt. ■